

AMAMER

Création 2023

Théâtre gestuel & marionnettes | Pour tou.te.s dès 8 ans | Durée: 45 min



Production
THÉÂTRE DE NAMUR

Coproduction
MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL (FR), PIERRE DE LUNE Centre scénique Jeunes Publics de Bruxelles, DADDY COMPAGNIE

Soutiens
la Fédération Wallonie-Bruxelles (Service Général de la Création Artistique-Théâtre), le Shelterprod, taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge.
Le Théâtre La Montagne Magique, le Théâtre des Doms, le Centre de la Marionnette FWB, le Théâtre Mercelis,
la Maison de la Culture de St Gilles, le C.C Wolubilis, le C.C Braine l'Alleud, la Roseraie, l'atelier de construction du Quai 41, le 4 du théâtre les Tanneurs

AMAMER

Ce spectacle onirique raconte l'histoire d'une enfant-phare à la recherche de sa mère-brouillard, de sa mère absente. Mère trop occupée, mère qui tangué, mère épuisée, mère agitée, mère évaporée...

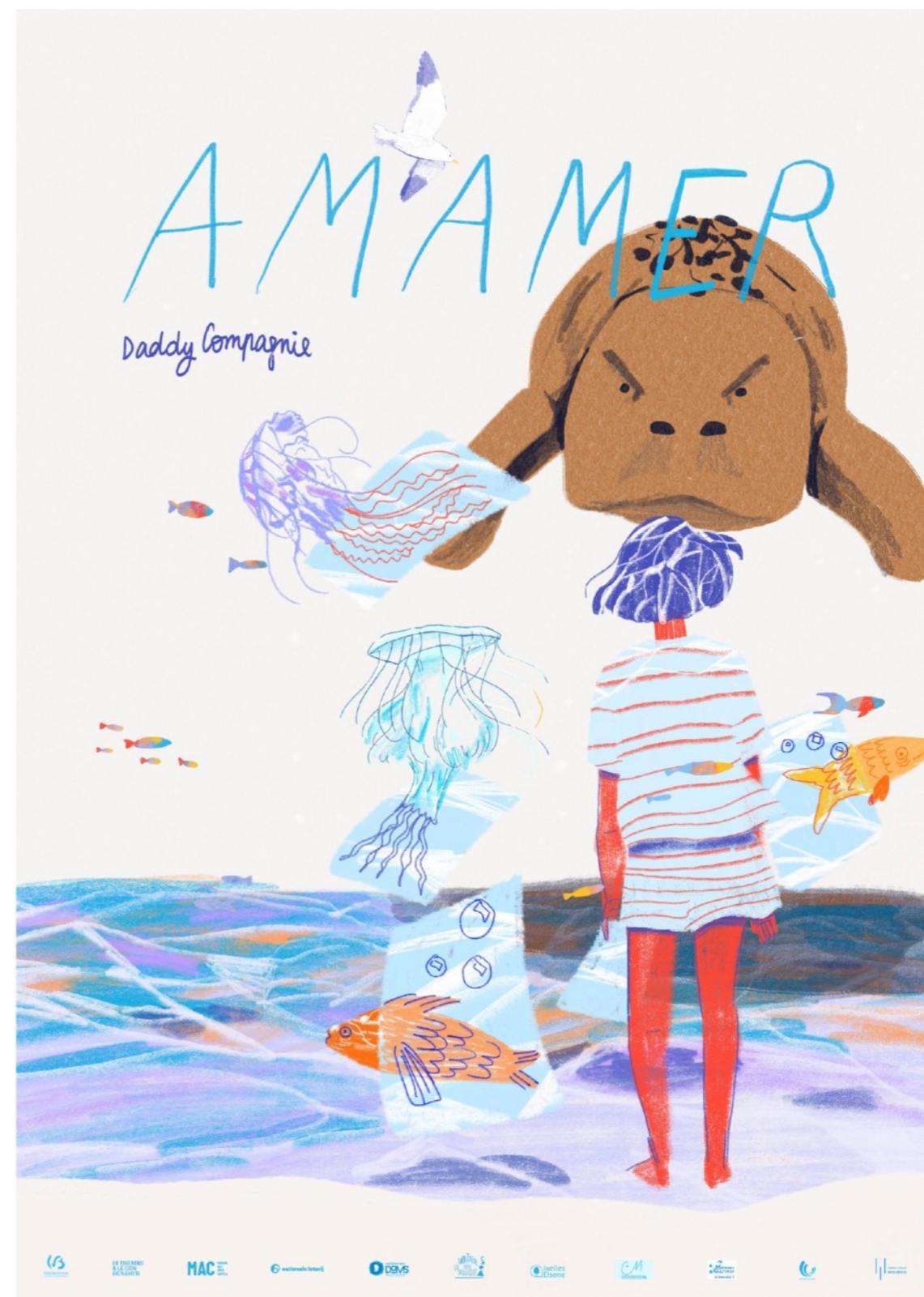
Comment une petite vague peut apprendre la marée, s'amarrer au port et apprendre à partir au large...

Cette enfant, cette petite vague, sa mère l'appelle Trésor. Au pied de ses dessins, Trésor twiste et illumine son quotidien, court avec les mouettes, fait des bisous guéritout, balance de la couleur et des offensives de câlins, karatékate les nuages noirs.

En fouillant l'abyssale absence de sa mère, l'enfant bascule dans un océan initiatique où les rencontres du fond marin la ramèneront à la surface, légère et fortifiée.

Ici, tout est émotions, douces ou lave en fusion, elles transforment notre vision. Un fauteuil devient abyssal, un mur peut devenir tornade, les couleurs éclatent, les costumes nous jouent des tours, une créature s'invite de plus en plus souvent dans le salon et nous plonge dans le monde du dessous...

Un spectacle presque sans paroles, pour mieux raconter ce qui ne se dit pas.



Un hommage aux guerrier·e·s du quotidien

AMAMER parle de la fragilité de l'être, des combats intimes qui nous rendent plus fort.e.s, et évoque avec tendresse et résilience la sortie des abysses pour se gorgier de soleil.

« Quand on est enfant, on n'a pas les mots à mettre sur nos ressentis et impressions concernant les petits dérapages de l'adulte. On n'a pas les réponses aux questionnements que soulèvent les étrangetés qu'on perçoit.

On devine un regard, une odeur, on perçoit une attitude, un geste, on entend un silence, on sent une tension, on assiste à un désordre...

Trésor est témoin des vulnérabilités, des stress, des tristesses ou colères de sa maman et elle va vouloir tout faire pour la sauver... »



DRAMATURGIE

AMAMER est un agglomérat qui vient de « A ma mère » ou de « A ma mer », mais qui peut venir aussi de « âme amer ».

« C'est un hommage aux guerrier.e.s du quotidien dans un monde magnifique et pourtant tellement dur. *AMAMER*, c'est aussi reconnaître ce qui ne nous appartient pas afin de s'en délester le plus possible.

J'ai construit en filigrane le spectacle sur la phrase suivante : On ne peut pas sauver ses parents, mais on peut, éventuellement, se sauver, soi.

Avec ce spectacle j'ai voulu dire aux enfants, mais aussi aux adultes, que quoi qu'on fasse, on ne peut pas sauver un parent, ou s'épuiser à vouloir sauver, mais que en revanche, on peut se concentrer sur soi, se rappeler ou découvrir ce qui nous donne de la joie, se concentrer sur ses ressources de plaisirs, faire émaner le petit soleil intérieur, nourrir ses rêves et ses désirs, s'appuyer sur ses ami.e.s...

Ce qui était également important c'était que les enfants entendent que quelle que soit l'incapacité momentanée ou longue durée d'un parent, que quel que soit le comportement d'un.e adulte, ce n'est jamais de la faute de l'enfant.

On ne saura jamais avec exactitude pourquoi la mère décline. C'est une manière d'échapper au jugement ou à l'étiquetage de la maman, mais aussi une façon d'orienter le focus sur le ressenti, le vécu de l'enfant.

MISE EN SCENE

Pour raconter cette histoire j'ai choisi une mise en scène suggestive. Pudique. Telle une enquête, la mise en scène est saupoudrée de petits détails qui racontent beaucoup. Chaque objet ou action ont été choisis avec soin.

Cette histoire se raconte avec simplicité, sobriété et douceur. Je n'évite pas les duretés du récit mais je les transpose sur scène via un biais poétique ou épuré. J'évite le réalisme brut.

Il a peu de paroles, à l'instar du tabou. Les phrases clés résonnent d'autant plus et s'insèrent dans notre esprit.

En revanche il y a un travail corporel précis de positions, d'attitudes, de mouvements, de gestes et de rythmique.

Pour mettre en scène, je me suis consciemment appuyée sur des métaphores et expressions : Tourner en rond, avoir la tête sous l'eau, porter le poids de, être écrasé.e par, couler, prendre de la distance, se faire éjecter, tanguer, se détacher de, prendre une bouffée d'air...

Les costumes participent également à raconter cette histoire. Ils nous donnent des surprises, des indices et prennent parfois en charge la poésie nécessaire à un moment T du spectacle. Je n'en dévoile pas plus.

La maman troque sa chemise blanche de travail contre un peignoir crème. Elle se fond dans le décor...

Trésor en combi blanche à rayures rouges rappelle un phare, son gilet ou k-way rouge est le coeur vivifiant du spectacle mais peut aussi figurer le point rouge « vous êtes ici » sur une carte lorsque vous êtes perdu.e.

SCENOGRAPHIE

J'exploite une scénographie épurée et magique qui suit les émotions des personnages.

Il y a un mur sur roulettes avec fenêtre. Ce mur a une face intérieure et une face extérieure. Il y a une lampe, un fauteuil et une petite table d'appoint avec le bocal du poisson rouge et les crayolas de l'enfant sur un morceau de parquet. Tout est couleur crème. Trésor tapisse ce doux vide de dessins...

Tout ces éléments sont légèrement penchés, donnant l'impression que ce n'est pas bien droit, pas bien ancré, prêt à tomber, à chavirer...

Le mur peut tourbillonner dans un exutoire de liberté, le parquet peut se fendre quand un fossé de silence se creuse entre la mère et la fille. Le fauteuil engloutit. Quand une colère s'amorce l'enfant disparaît dans le mur...

Il y a un second espace qui est celui des abysses, le monde du dessous où Trésor plonge dans l'introspection. Et enfin l'ouverture sur un troisième espace lorsque Trésor s'émancipe.

MARIONNETTES

Marionnette à tige, marionnette de table, marionnette portée

Pour raconter cette histoire j'avais besoin de poésie mais aussi de distanciation et c'est ce qu'apportent ici les marionnettes.

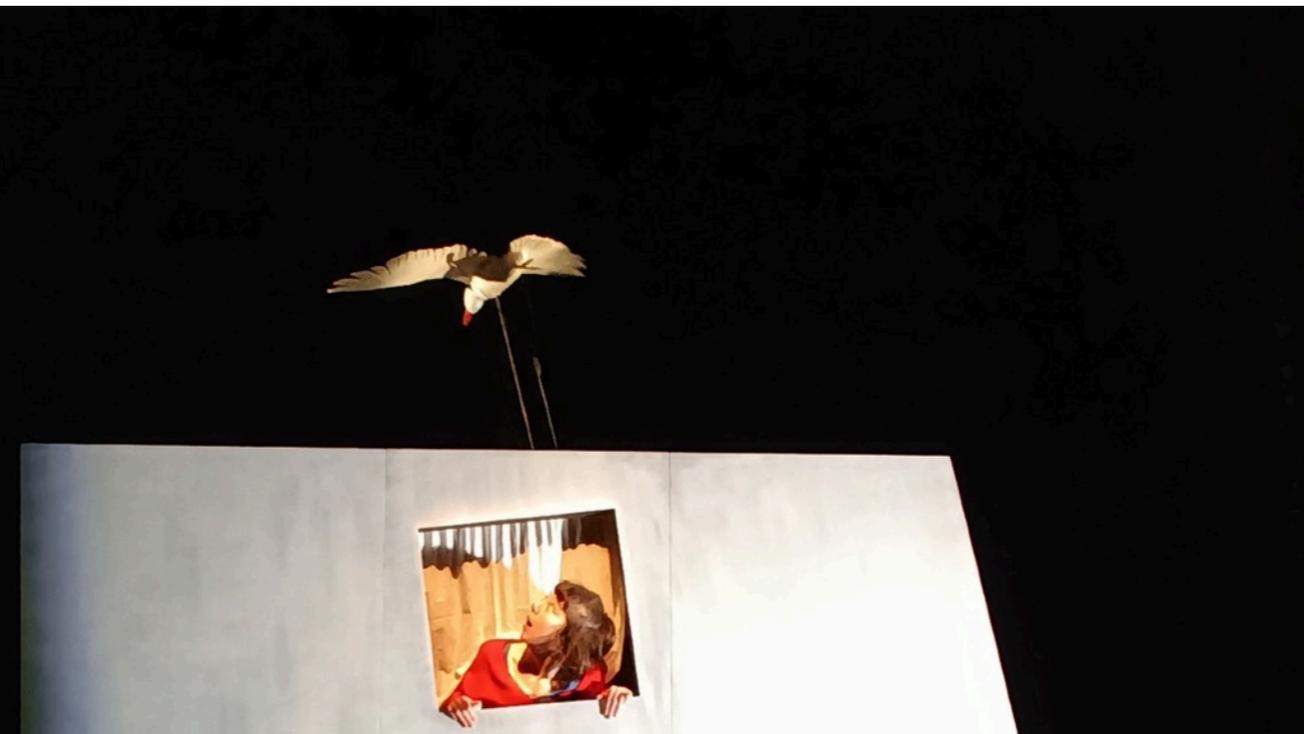
Notamment cette grosse créature recouverte d'algues qui représente de manière concrète l'immatériel et l'impalpable tristesse, stress, addiction, colère, dépression (etc) de la mère.

La créature apparaît de plus en plus souvent dans l'appartement jusqu'à le faire voler en éclat et entraîner Trésor dans le monde du dessous.

Il y a la mouette que guette sans cesse Trésor. Elle lui rappelle la légèreté et la liberté.

Il y a Rouge, le poisson du bocal avec lequel Trésor dialogue, des bancs de poissons lumineux avec lesquels Trésor joue à cache cache, une méduse flamboyante qui lui montre le chemin du retour... »

Laurane Pardoën, metteuse en scène





ON EN PARLE...

DANS LA PRESSE

« Il s'agit de la deuxième création de Laurane Pardoën, une jeune artiste prometteuse qui a créé sa structure, la Daddy Compagnie, à Bruxelles (...) Cette épopée intimiste et magique, presque sans paroles car très visuelle, avec de magnifiques marionnettes, mais aussi du théâtre gestuel (...) révèle, en effet, la quête d'une petite fille dont la maman ne va pas bien et qui veut l'aider, la retrouver. Ce qu'elle réussit à faire en partant dans les abysses où elle va non seulement s'échapper mais aussi se construire, en grandissant et en comprenant qu'elle doit aussi s'occuper d'elle-même » [Ouest-France, 30 janvier 2024, propos recueillis auprès de Anne Decourt](#)

« Cette pièce de théâtre aborde un sujet important (...) Comment comprendre que les parents n'arrivent plus à faire face au quotidien comme avant? C'est déboussolant. Et l'on peut se demander ce qu'il faut faire et si l'on doit faire quelque chose, se sentir perdu·e.

Peut-on ressortir un peu grandi d'avoir accompagné Trésor à la recherche de sa mère? D'avoir senti qu'il avait bravé la marée et en était ressorti plus fort ? Les enfants le soulignent: « Trésor a remis des couleurs ! » Ils garderont peut-être l'image de ces algues qui engluent la mère. Mais ils n'oublieront pas les « oh » d'émerveillements face aux êtres des fonds de l'océan et la joie tonique de Trésor courant sur la plage, plus indépendant. » [Marie-Agnès Cantinaux, le 26.01.2023, LE JDE.be](#)

« AMAMER, une épopée intimiste et onirique. Pour ouvrir le regard des petits et des moins petits sur ce sujet parfois tabou en société, l'autrice bruxelloise a opté pour un récit épuré qui se raconte par des ressentis au détriment d'un réalisme trop brut. Le tout sans jamais dresser de jugement envers les personnages afin de surtout véhiculer un sentiment d'amour et de tendresse au fil de la représentation. » [Ugo Arquin, L'Avenir, janvier 2023](#)

SUR LES RESEAUX

« Très beau spectacle. Doux, poétique et sensible. La mise en scène use d'entourloupes qui frôlent la magie où l'on pourrait se noyer. La manipulation des marionnettes est remarquable. On observe par la fenêtre...On sort? Demain...Bel hommage à nos mères » [21 février 2024, Arnaud Deleu, Facebook](#)

« AMAMER de la [DADDY Cie](#) est comparable aux petits bouts verre polis par la mer et trouvé sur la plage, les seaglass. C'est merveilleux, un peu magique, on se sent chanceux·ses d'en avoir fait la découverte. On a bien envie de le garder toute sa vie tout contre soi...Pour se rappeler que tout prend du temps, que la vie est parsemée de trésors et qu'il serait dommage de se lâcher la main. Foncez y le cœur ouvert ! » [22 février 2024, Vanille Chais, Facebook](#)

« AMAMER, 2eme création de [Laurane Pardoën, DADDY Cie](#), c'est un petit bijou, très sensible, beau et émouvant. Un théâtre qui s'écrit avec les images et les mouvements, peu de mots, et qui prend aux tripes » [5 février 2024, Anne Decourt, Facebook](#)

"Découverte hier d'un remarquable spectacle sur la santé mentale à portée des enfants au CCN /Centre Culturel de Namur : AMAMER. Rudement percutant, merveilleusement onirique, durablement touchant. A ne pas manquer, vraiment ! » [30 janvier 2023, Fiona Lebecque, Facebook](#)

DANS LES CLASSES

« J'ai été émerveillée par votre spectacle. Par sa poésie et sa sensibilité. Par sa profondeur. Par votre mise en scène, par la magie et la technique, par la prestation des comédiennes...Nous avons échangé avec nos élèves en rentrant à l'école. Et cet échange fut très riche. Amamer leur a beaucoup plu. Soyez en remerciées. Je vous souhaite beaucoup de succès. »

[Mail de Christine Michaux, enseignante de CE2 \(8-9ans\) Créteil, France](#)

EQUIPE

Écriture et mise en scène : Laurane Pardoën

Jeu : Anaïs Grandamy, Sarah Hebborn,

Vera Rozanova et Justine Verschuere-Buch

Assistanat : Anaïs Grandamy

Scénographie : Ditte Van Brempt

Aide à la construction : Guy Carbonnelle

Création costume : Bleuenn Brosolo

Renfort costume : Maya Perolini

Création marionnette : Lucas Prieux

Aide à la construction : Cédric Vernet

Création sonore : Thomas Demay

Création lumière : Dimitri Joukovsky

Dessins : Magali Dulain

Régie : Kelly Furtado

TECHNIQUE

Montage : 2 services de 4h + raccords

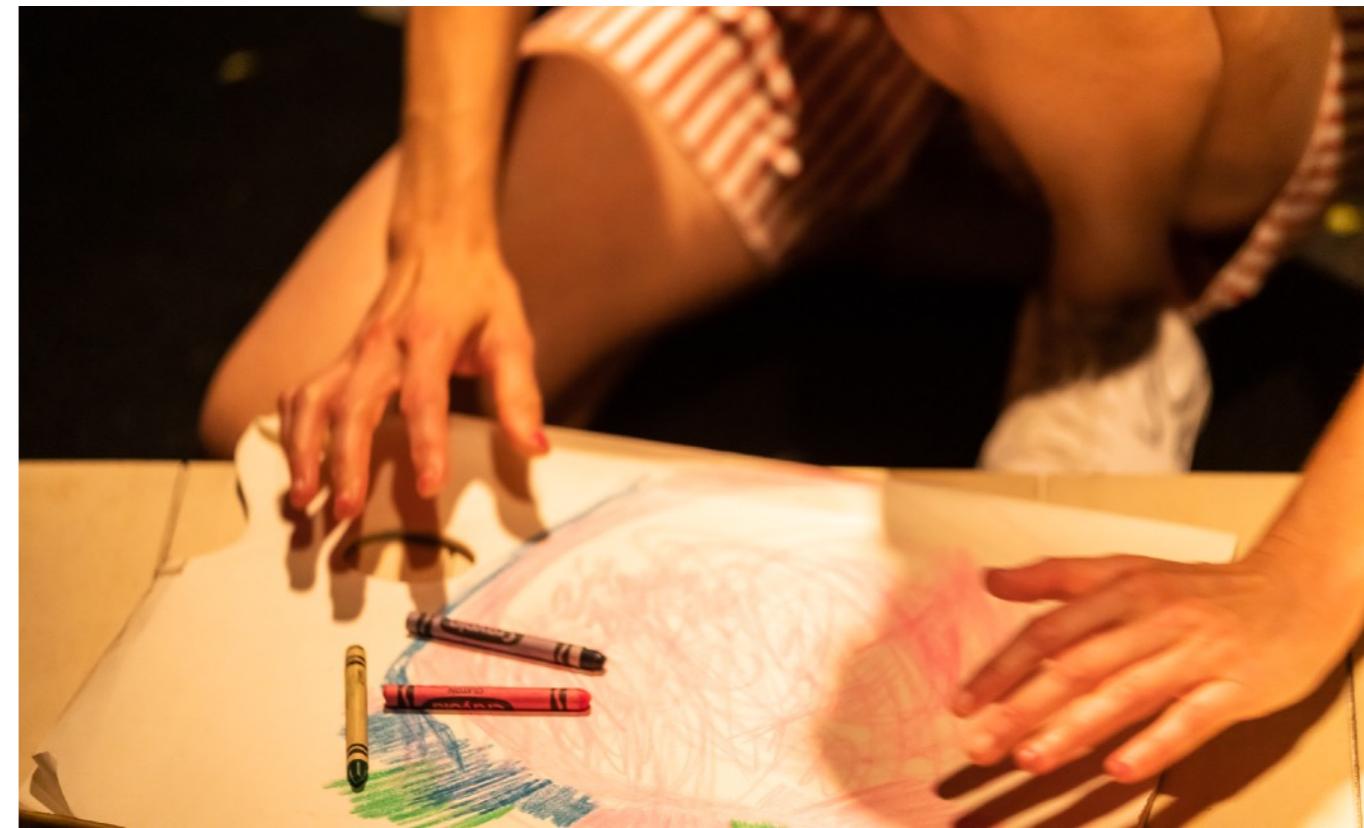
Démontage : 1h30 chargement compris

Dimensions plateau idéal : ouverture 12m x profondeur 10m x hauteur 5m

Impératif : pendrillons à l'italienne + fond noir, tapis de danse noir et sol plat, occultation totale

Préparation : Un pré-montage lumière est effectué en amont de l'arrivée de l'équipe par le lieu d'accueil suivant le plan adapté envoyée par la régisseuse du spectacle.

Equipe en tournée : 4 comédiennes et 1 régisseuse + possibilité d'accompagnement de la metteuse en scène



DADDY Cie

La **DADDY CIE** est une compagnie bruxelloise de spectacle jeune public fondée fin 2017 par Laurane Pardoën. Elle a comme volonté d'ouvrir le regard des petits et des moins petits avec douceur et humour sur les multiples facettes du monde, ce qui reviendrait à être une fusée en ouate à l'intérieur d'un grand Kaléidoscope !

La Daddy Compagnie est friande d'écriture contemporaine et de faits actuels pour un théâtre physique, dynamique et poétique. Cœur chaud, tête froide, l'Aventure toujours !

D'une histoire à une autre, la Daddy Cie fouine et farfouille afin de trouver le langage adéquat pour raconter sa fable.

SUZETTE PROJECT (Théâtre & Vidéo) est son premier spectacle. Il est présenté au Théâtre des Doms lors du festival d'Avignon 2019 ainsi qu'au WET Festival au CDN de Tours. Il s'agit d'une fiction documentaire qui reçoit le Prix SACD Théâtre Jeune Public 2019 ainsi que le Prix Kiwanis.

AMAMER (Théâtre & Marionnette) est son deuxième spectacle.

CONTACT

(+32) 489 169 458

(+33) 6 03 21 54 63

daddycompagnie@gmail.com

www.daddycie.com



La DADDY Cie c'est aussi....

SUZETTE PROJECT

Création 2019

Théâtre & Vidéo

PRIX SACD Théâtre Jeune Public 2019 / Prix Kiwanis délivré par la presse

Festival d'Avignon 2019 - Théâtre des Doms



© Alice Piemme

CLAIRIERE

Prochaine Création

Théâtre & Cirque Jeune public



©Marlène Looten